



FÉDÉRATION DE
GYMNASTIQUE
DU QUÉBEC

MÉMOIRE

Présenté par : La Fédération de Gymnastique du Québec

À : Commission permanente du conseil
d'agglomération sur les grands équipements et
activités d'intérêt d'agglomération, Ville de
Montréal.

Date : 23 octobre 2007.

Référence : Consultation de la Ville de Montréal sur l'élite
sportive.

Introduction

La Fédération de Gymnastique du Québec est un organisme à but non lucratif qui regroupe environ 32,000 membres répartis sur tout le territoire du Québec, donc ayant des clubs dans les 19 régions.

Nous comptons 125 clubs dont la plupart font de la gymnastique sur le plan récréatif et compétitif.

Au niveau de l'Île de Montréal, nous avons 18 clubs affiliés, ce qui équivaut à un total de 7040 pratiquants. De ce nombre, 800 gymnastes sont inscrits dans nos programmes compétitifs.

Notre mission

La mission de la Fédération de Gymnastique du Québec est d'assurer le développement, la régie, la promotion et la sécurité des activités gymniques. Nous sommes les maîtres d'œuvre des activités gymniques au Québec, de par notre expertise et notre engagement au développement des disciplines de la gymnastique.

Buts

Nos buts sont de promouvoir le fait que la gymnastique soit la première pratique sportive de tout enfant et permettre ainsi la maximisation du potentiel humain. Nous voulons aussi offrir des services de qualité à nos membres et ce dans toutes les disciplines régies par la Fédération de Gymnastique du Québec.

Disciplines

Nous régissons, comme fédération, la gymnastique artistique masculine et féminine, les sports de trampoline, la gymnastique rythmique ainsi que toute discipline acceptée dans la grande famille gymnique de la Fédération Internationale de Gymnastique.

Dans les lignes suivantes, nous voudrions répondre aux questions formulées par votre commission concernant l'ensemble de l'élite sportive sur le territoire de la Ville de Montréal.

Quels sont les moyens à privilégier pour stimuler la relève et permettre aux athlètes talentueux de poursuivre leur cheminement vers les plus hauts sommets?

Pour la Fédération de Gymnastique du Québec il est primordial que les Villes favorisent la mise en place des conditions qui vont assurer le développement de la pratique sportive. Nul n'est besoin de rappeler l'importance pour chaque sport de posséder une base très élargie afin d'offrir aux plus talentueux une place afin de pouvoir réaliser leurs rêves de participer aux Jeux Olympiques.

Comme moyens à privilégier, nous suggérons une vaste campagne de sensibilisation auprès des jeunes afin de les inciter à pratiquer une activité sportive, et ce, en collaboration avec les commissions scolaires, les écoles, les gouvernements provinciaux et fédéraux et enfin, une percée auprès des garderies autant privées que publiques. Il faut donner aux enfants des opportunités de se développer sur le plan physique dès le plus bas âge. Nous croyons fermement que la gymnastique devrait être le premier sport qu'un enfant puisse pratiquer à cause de toutes les caractéristiques liées au développement moteur de l'enfant. Dès que le jeune aura atteint l'âge de 7 ans, il pourra se diriger dans des sports de son choix mais il aura eu de bonnes bases au départ.

Pour stimuler la relève, nous aurions tendance à privilégier que la Ville investisse dans des infrastructures de qualité faisant en sorte que l'athlète évolue dans des conditions optimales d'entraînement. Pour ce faire, la Ville devrait faire ces investissements en collaboration avec les clubs et les fédérations sportives et ce sur une base régulière. Il faut que l'agglomération mette en place des mécanismes de développement des entraîneurs de haut niveau. Comment? Par le financement de stages, en mettant en place un centre d'excellence de formation multisports, en favorisant le maillage entre les disciplines, en favorisant les échanges avec l'étranger. Il faudrait aussi mousser la publicité des bons résultats, des athlètes qui performant et faire des tournées dans les écoles car ces athlètes servent souvent de modèle aux jeunes.

Nous suggérons également de changer les termes des protocoles d'entente entre la Ville et les associations régionales afin de permettre le support à l'élite sportive. Il faudrait que la Ville appuie la formation des entraîneurs afin de se doter de personnes ressources compétentes.

Une belle initiative de la Ville est la formule des Jeux de Montréal. Notre fédération ne peut que souscrire à cette initiative car il s'agit d'une porte d'entrée intéressante au monde de la compétition et stimulante pour la jeune clientèle des clubs sportifs.

Comment l'agglomération de Montréal pourrait s'y prendre pour reconnaître et promouvoir les accomplissements et les exploits des acteurs et partenaires du sport d'élite montréalais?

C'est bien connu, le sport amateur est très peu couvert par les médias locaux et nationaux. Le sport amateur est difficile à vendre auprès des grandes sociétés de commandite. Dans notre sport, nous avons des athlètes qui s'entraînent jusqu'à 30 heures semaine et qui doivent, en même temps, compléter des études secondaires ou collégiales. C'est beaucoup demander à des jeunes et la reconnaissance n'est pas souvent à la hauteur des sacrifices que les athlètes ont consentis au cours de leur carrière.

Pour reconnaître ces accomplissements et ces exploits, nous recommandons donc que soit instituée au niveau de la Ville une agence de communication qui s'assure que les médias publieront les communiqués inhérents aux différentes disciplines sportives. Cette agence verra à ce que les fédérations sportives puissent leur fournir le matériel nécessaire pour informer la population sur ce que les athlètes d'élite accomplissent régulièrement. Il faut rendre nos athlètes visibles sur le plan national.

Nous recommandons également que la Ville institue un gala de reconnaissance annuelle afin de souligner les efforts de tous les athlètes d'élite des différentes fédérations sportives.

Il faudrait que l'agglomération convienne avec les principaux médias d'un nouveau partenariat gagnant-gagnant pour que les athlètes amateurs qui performant ou qui sont en progression soient plus visibles. L'agglomération pourrait aussi utiliser les principales entreprises du territoire comme véhicule de promotion. N'y aurait-il pas aussi avantage de créer des partenariats avec les grands événements culturels ou sportifs qui se déroulent annuellement à Montréal en jumelant à ces événements des figures de pointe? Pour cela, il faut que l'agglomération se donne un plan d'ensemble avec une stratégie bien identifiée.

Quelles sont les avenues à prioriser par le conseil d'agglomération de Montréal pour améliorer les services et les programmes des organismes qui forment des athlètes d'élite à Montréal (clubs-équipes sportifs d'élite et CEHP) et des autres partenaires locaux du sport d'élite afin de les rendre plus performants?

À notre avis, il faudrait plus de cohésion entre les arrondissements, le conseil d'agglomération et la Ville de Montréal afin d'améliorer les services et les programmes. Par le passé, soit de 1985 à 2004, la Fédération de Gymnastique du Québec bénéficiait d'un Centre National masculin d'entraînement au Centre Pierre-Charbonneau. En 2004, après plus de 18 mois de négociation avec l'arrondissement, le club résident et la Ville ont dû mettre fin à l'entente et déménager ce Centre à l'extérieur de Montréal, là où

les conditions étaient beaucoup plus avantageuses pour les athlètes d'élite. Nous n'avons jamais pu en arriver à une entente sur l'utilisation des lieux et comme l'arrondissement avait le mot final et privilégiait les orientations du club résident, nous avons été contraints à déménager car aucune autre solution n'a été proposée par la Ville.

Pour faciliter encore davantage l'amélioration des services, nous recommandons que les clubs qui pratiquent dans des installations dont la Ville est propriétaire puissent bénéficier de ces infrastructures tout à fait gratuitement. Nous recommandons également à la Ville que lorsqu'un club veut organiser une activité de calibre provincial, national ou international, que ce club n'ait pas à couvrir de frais de location ou de frais d'engagement de personnel obligatoire, qui représentent des dépenses très importantes et qui découragent les clubs à tenir de tels événements. Il faut que la Ville considère ces activités comme un investissement et regarde toutes les retombées positives que ces événements rapportent.

Nous suggérons d'utiliser les facilités existantes pour permettre la création de centres d'excellence. Il faut concentrer les ressources et créer une meilleure synergie pour la formation, l'attraction des entraîneurs et les échanges de services.

Pour favoriser l'établissement et le développement d'organismes sportifs d'envergure provinciale, canadienne ou canadienne à Montréal, quelles mesures devraient être mises en place par l'agglomération de Montréal?

Montréal a tout intérêt à stimuler l'établissement de nouveaux organismes sportifs canadiens ou internationaux sur son territoire. Notre fédération est présentement en démarche auprès de la fédération canadienne de gymnastique afin d'obtenir un centre national de Trampoline. Nous demandons cette reconnaissance comme fédération provinciale; par la suite ce sera une décision du conseil d'administration d'indiquer à quel endroit ce centre devra être mis en place. La concurrence est très forte et la demande de la part d'autres villes n'est pas négligeable. En effet, tous les avantages que procure un tel centre fait en sorte qu'une Ville a tout intérêt à voir s'établir une telle infrastructure. Mais quels seront les avantages que nous offrira Montréal? Aurons-nous à négocier avec trois instances différentes pendant des mois avant de recevoir une réponse? Qu'aura à nous offrir la Ville pour que l'on puisse implanter cette nouvelle structure? À date, rien ne prouve à la Fédération de Gymnastique du Québec que Montréal est l'endroit idéal pour s'installer.

De plus, depuis quelques années, nous entendons parler que les fédérations seront déménagées dans des endroits où la qualité de travail serait grandement améliorée. On en parle mais le contexte politique et économique fait en sorte qu'il ne se passe rien. Le RLQ et Sports-Québec sont deux organismes qui appuient ce projet mais politiquement, ils ne peuvent pas influencer le gouvernement provincial car leur existence dépend

de subventions gouvernementales en grande partie. Par contre, la Ville de Montréal pourrait très bien influencer politiquement le gouvernement de par ses fonctions et son pouvoir d'influence. Tous les jours, nous sommes sollicités afin de nous rapprocher de certaines infrastructures sportives à la fine pointe du développement de l'élite sportive. La tentation est forte et l'analyse des coûts fait partie de nos mandats futurs. Encore une fois, un déménagement vers l'extérieur de Montréal signifie des emplois et des familles qui déménagent afin de se rapprocher de leur milieu de travail.

À notre avis, l'agglomération aurait tout intérêt à interpeller le gouvernement afin de voir la vision que celui-ci se donne face aux fédérations sportives et les perspectives d'avenir quant au déménagement.

Nous pensons qu'au sein de la machine gouvernementale municipale, on devrait retrouver une organisation qui a la responsabilité d'attirer ce type d'infrastructures, de les supporter, de leur offrir des services et des ressources. Il faut unifier les efforts, réduire les formalités et simplifier les façons de faire.

À votre avis, comment l'agglomération de Montréal pourrait stimuler la tenue régulière et récurrente d'un plus grand nombre d'événements sportifs et multisports majeurs sur son territoire, optimiser les avantages et retombées qu'ils procurent et assurer leur réussite?

Depuis les deux dernières années, la Fédération de Gymnastique du Québec a été l'hôte d'événements majeurs sur son territoire. En 2006 nous avons organisé les Championnats Nationaux de gymnastique et de trampoline, auxquels plus de 1000 athlètes ont participé. En avril dernier, nous avons reçu la Coupe du Monde en Trampoline, où plus de 500 athlètes provenant de 34 pays différents sont venus au Québec pour compétitionner. Dans une semaine, nous recevrons les Championnats du Monde de Trampoline et de tumbling ainsi que les Championnats du Monde des groupes d'âge répartis sur une période de deux semaines. Nous avons reçu 1700 inscriptions en provenance des différentes délégations représentant 65 pays. C'est une compétition majeure en vue des prochains Jeux Olympiques car pour se qualifier pour les Jeux, les athlètes doivent absolument se classer aux Championnats mondiaux. Toutes ces compétitions ont été octroyées à la Ville de Québec. Imaginez-vous l'impact économique et touristique de ces trois événements?

Pourquoi Québec? Lors des mises en candidature en 2004, la Ville de Québec nous a présenté un dossier où il a été facile au conseil d'administration de prendre une décision. On nous offrait des infrastructures de compétition à un prix très raisonnable ainsi qu'une aide financière de la Ville. Le gouvernement du Québec a investi plus de 330,000\$ pour la tenue de ces événements tandis que le Canada nous octroyait 225,000\$.

À notre avis, pour stimuler la tenue régulière de compétitions majeures, il faudrait que la Ville se dote d'une structure d'accueil intéressante et aidante pour les organismes. De plus, il faut également que la Ville se dote d'un OBLN qui aurait pour mandat de se doter d'une banque

de bénévoles sur laquelle les organisations pourraient compter lorsqu'elles organisent de tels événements.

Il faut également soutenir financièrement les organisations qui manifestent l'intérêt de se lancer dans des événements. Il faut que l'agglomération fasse partie également des comités organisateurs.

Finalement, la Ville pourrait aussi planifier tous les événements majeurs afin qu'il n'y ait pas de dédoublements pour des événements similaires.

Pour que les différentes instances municipales travaillent en synergie, appuient d'une voie forte les acteurs et les partenaires du sport d'élite montréalais, se dotent d'une vision commune, s'assurent d'un rendement plus grand et de cohésion de leurs actions en cette matière, que suggérez-vous à l'agglomération de Montréal de faire et d'entreprendre?

Dans un premier temps, il faudrait peut-être que l'agglomération rencontre les instances concernées et leur fasse part de leurs intentions. Qu'avec ces instances, il y ait une vision commune de développer et d'adopter au conseil municipal. Il faut absolument que la partie politique soit d'accord avec les propositions qui seraient soutenues par l'agglomération et les fédérations sportives. En fait, une volonté politique ainsi qu'un mécanisme efficace de concertation et de mise en commun.

Rapprocher le politique de ceux et celles qui font en sorte que de grands événements puissent se tenir à Montréal. Il faut se dire qu'aucune compétition de niveau national ou international ne peut avoir lieu sur le territoire sans l'accord et le support des fédérations provinciales.

Dans le but d'assurer le maintien aux normes de tous les équipements sportifs spécialisés situés à Montréal et d'optimiser leur plein potentiel, quelles actions devraient être entreprises et quelles mesures devraient être instaurées par l'agglomération de Montréal?

Dans un premier temps, si ce n'est déjà fait, faire l'inventaire et le degré de longévité des équipements que l'agglomération possède présentement au niveau sportif. Faire également le même exercice avec les investissements privés. Il faudrait également s'assurer de consulter les fédérations sportives lorsque la Ville veut faire des investissements majeurs dans un sport donné. Les fédérations ont l'expertise technique afin de conseiller adéquatement les gens qui prennent les décisions.

Dans un deuxième temps, il faudrait connaître et ce de façon récurrente, les montants d'argent que la Ville consent investir pour la mise à jour de ses infrastructures sportives. Il faut que les fédérations fassent également leur part dans la mesure de leurs moyens afin de conserver le matériel de compétition le plus à jour possible.

Il faut également un plan de mise à niveau sur plusieurs années comme les villes le font pour les autres infrastructures (routes, aqueduc, etc). Il faut des priorités claires et cohérentes. Il faudra peut-être penser pour l'avenir à des partenariats avec le secteur privé.

Conclusion.

Nous espérons avoir contribué de façon positive à cette commission et nous croyons vraiment que Montréal tout comme les autres municipalités au Québec, doit absolument prendre des positions concrètes, qu'elle se donne le plus rapidement possible une vision claire de ce qu'elle veut faire avec le développement de l'élite sportive.

Comme fédération, nous allons toujours supporter le développement de l'élite sportive, quelque soit l'endroit où ce développement s'effectuera. Nous sommes une fédération provinciale et c'est un de nos mandats que de supporter l'élite. Il est cependant clair que nous devons aussi favoriser une meilleure organisation et une meilleure prise en charge de cette clientèle. Il faudrait également penser à favoriser un plus grand maillage parmi les villes de la grande région de Montréal.